

## Les cornettes de Kobé

En juin 90, se tint à Osaka la 4<sup>ème</sup> Conférence International d'Hydrologie Urbaine. Pour la délégation française, le choc culturel fut significatif. Heureusement nous étions accompagnés d'Yves Kovacs dont la connaissance de la langue nipponne nous fut d'un très grand secours. De même, le sens inné de l'orientation de Jean-Claude Deutsch nous sauva très souvent de l'égarement dans les environnements urbains étonnants d'Osaka, Kyoto ou Nara.

En venant au Japon, j'avais été chargé, par des voisins de mon village d'aller saluer une personne de leur famille, la sœur Marie-Solange de la congrégation des Sœurs Franciscaines de Marie, installée dans un couvent à Kobe. Mon épouse et moi décidâmes de nous rendre d'Osaka à Kobe par le train, puis de prendre un taxi jusqu'au couvent. Pour ce faire, la sœur Nelly Murata, m'avait fait répéter au téléphone la phrase que je devais dire aux chauffeurs de taxi de Kobe pour me rendre de la gare au couvent. Mais à la sortie de la gare de Kobe, notre surprise fut grande de constater que les chauffeurs de taxi partaient sans nous attendre lorsque je leur prononçais la phrase acquise par cœur ! Finalement la sœur Nelly vint nous chercher à la gare et nous conduisit au couvent. Sœur Marie-Solange fut à la fois surprise et heureuse de notre visite, elle n'était pas retournée en France depuis des années. Elle souhaita nous faire visiter Kobe. Nous partîmes donc pour une promenade en ville.

Les deux sœurs étaient en tenue « officielle », blouses grises et cornettes blanches à l'« ancienne ». Elles semblaient très contentes de quitter un instant l'austérité de leur couvent. À 75 ans pour sœur Nelly et plus de 80 ans pour sœur Marie-Solange, elles se déplaçaient en riant dans les nombreux escaliers roulants d'une ville moderne. Elles voulurent absolument nous faire découvrir le grand port de Kobe depuis le train automatique sans chauffeur qui desservait une partie de la ville. Un tour de manège en quelque sorte...

Pour terminer la soirée, elles nous invitèrent dans un restaurant de poisson. Elles nous racontèrent leurs aventures faites de prières et d'assistance aux personnes démunies. Sœur Marie-Solange nous indiqua ainsi qu'elle était au Japon lors des bombardements nucléaires de 1945 et qu'elle avait participé à l'aide aux populations dévastées.

Nous rentrâmes par le train sans omettre de descendre à la station d'Umeda à Osaka dont nous avons mémorisé le pictogramme qui nous faisait penser à un personnage poussant un caddie...

La ville de Kobe fut partiellement détruite par un énorme tremblement de terre le 17 janvier 1995. Nous avons appris que le couvent avait résisté au sinistre.